

Ensoniq MR-76

Une workstation qui prend des notes

Suite à de longues explorations «musicotechnologiques», voici enfin, après l'annonce de la version expandeur, le MR-76, un clavier renouant avec la tradition maison qui, depuis l'ESQ1, a fait les beaux jours de la marque américaine. Découvrons l'évolution de la célèbre philosophie Ensoniq.

Christophe Martin

Lorsqu'on découvre le MR-76, l'impression de «grosse machine» est frappante : pas moins de trois molettes rotatives de type alpha dial, plusieurs zones sérigraphiées distinctes, un afficheur d'excellente définition, un clavier de 76 notes lestées complété par un lecteur de disquettes, voilà de quoi séduire les amateurs de vraies stations de travail ! Pendant un bref instant, il est difficile de ne pas faire un rapprochement avec les claviers-arrangeurs ; pourtant, la présentation des

vier, quelques innovations frappantes nous rappellent la longue expérience d'Ensoniq dans ce domaine. Chaque chose à sa place et chaque place a sa chose... telle devrait être la devise de la face avant du MR-76 ! De gauche à droite, vous trouverez respectivement les sous-ensembles sérigraphiés disk/global, Sound Finder™, Idea Pad™ et Drum Machine, puis sur la droite de l'écran, le séquenceur, le FX/Mixdown et enfin le Song Editor.



IN

L'ergonomie, la capacité générale de l'appareil, les sons, le séquenceur, la partie «boîte à rythmes», le clavier, l'écran, l'Idea Pad.

OUT

Seulement quatre sorties séparées, pas d'insert d'effet individuel par piste (comme certains le proposent désormais, réclamons le !), des molettes... sensibles, le poids (en version 76 notes).

Conception/ergonomie : *****
Sons/effets : *****
Clavier : *****
Rapport qualité/prix : *****

Nul *, insuffisant **, moyen ***, bon ****, excellent *****

éléments constitutifs du MR-76 ainsi que la gestion de ces derniers s'apparentent réellement aux workstations que nous avons l'habitude de rencontrer. C'est un peu comme si nous avions distinctement une boîte à rythmes, un synthé multitimbral, un séquenceur seize pistes.

Nouvelle conception et nouveau concept

En réalité, il s'agit bien là d'une nouvelle conception de la workstation et si on retrouve tous les ingrédients de base de ce type de cla-

Soit la bagatelle de quatre vingt-neuf switches, le curseur de volume général, les trois molettes et un potentiomètre rotatif pour le panoramique des effets, s'il vous plaît ! La face arrière de l'instrument est un peu plus chiche : les classiques MIDI in/out/thru, deux sorties générales jacks 6.35, deux sorties auxiliaires, une entrée pédale volume, deux entrées footswitch, la prise casque (qu'il aurait été plus judicieux de placer devant le clavier, en dessous des molettes par exemple) et enfin la prise d'alimentation.

Côté présentation, signalons que le MR-76 est livré avec une double pédale type piano (bien pratique pour le sustain...) et une offre

que l'on aura choisi parmi les 640 d'usine et les 512 configurables par l'utilisateur. Si cela ne vous suffit pas, l'E-MU intègre 3 slots d'extension mémoire acceptant aussi bien des ROM de chez E-MU que des Flash, excusez du peu. Ainsi la mémoire interne, dotée d'origine de 32Mo de ROM fort justement baptisée Electronica peut être étendue à 128MB, le XK-6 recevant toute carte d'extension de la série Proteus, que l'excellente réputation précède depuis de nombreuses années : 11 cartes aux sonorités classées et très variées ; en fait, il vous reste à choisir d'autres cartes parmi 10, car chaque clavier est livré avec une carte.

Un mur de sons

La qualité sonore est au rendez-vous, grâce à l'utilisation de convertisseurs 24 bits et de filtres du 12ème ordre. Comparé au légendaire VCF du Minimoog, (dont vous lirez l'interview du concepteur à quelques pages d'ici), E-MU va beaucoup plus loin. Là où le Minimoog se contentait d'un filtre du 4ème ordre, soit une pente de 24dB par octave, E-MU affiche une pente possible de 72dB par octave, et, dans ce domaine, on pourra remercier la technologie numérique, sans laquelle la conception d'un filtre du 12ème ordre ne serait que très difficilement réalisable. Pour enfoncer le clou, le filtre du synthé le plus célèbre du marché ne fonctionnait qu'en passe-bas, alors que celui de l'E-MU offre jusqu'à 50 types de filtres différents ! Et ce n'est pas tout, puisqu'il dispose aussi 2 LFO à ondes multiples, trois générateurs d'enveloppe très complets. Créez vos sons en toute facilité et stockez-les dans les banques 0 à 3 qui mémorisent les 512 programmes utilisateur. En tout, plus de 1000 sons modifiables en temps réel, et surtout facilement accessibles.

Hormis la couleur et la Rom interne, tout est identique au XK-6...

Interface en temps réel

Par rapport aux E-MU en rack, le XK-6 présente une surface de contrôle beaucoup plus large et spacieuse : de plus, ce synthé, bien que pilotable par MIDI, dispose d'une interface utilisateur spécifique, permettant, grâce à 16 boutons dédiés, de déclencher des beats ou des grooves interactifs en temps réel. Les commandes de la façade ne suffisent pas si la puissance de l'électronique se cantonne à des indices passe-partout. Il a donc fallu concevoir des circuits numériques à la hauteur, capables de réagir instantanément à la moindre sollicitation. Le XK-6 bénéficie d'une technologie de pointe utilisant de puissants DSP, des calculateurs si rapides qu'il devient possible de synchroniser au BPM plus de 100 paramètres des sons sélectionnés, accessibles du bout des doigts sans latence sensible.

Arpèges hexadécimaux

À ce constat plutôt engageant s'ajoutent des arpégiateurs programmables et pouvant jouer simultanément tous les 16, dans une synchronisation parfaite, chacun d'entre eux pouvant jouer un programme différent. Le XK-6 sait se servir pleinement et sans limites de ses ressources processeur, lesquelles ont été largement dimensionnées. On peut imaginer les arrangements riches et complexes que l'on peut générer grâce à cette conception ergonomique et puissante du XK-6, grâce au nombre impressionnant de fonctions et paramètres accessibles en temps réel et à la volée. Pour peu que l'on se soit un peu

entraîné, le gros son et toutes les variations les plus spectaculaires deviennent faciles à obtenir. Cerise sur le gâteau (ou citron sur la tarte, vu la couleur de la façade), l'E-MU dispose d'une banque de plus de 70 effets parmi lesquels certains se synchronisent aussi au

FICHE TECHNIQUE

(suite)

Clavier : 61 touches avec vélocité et aftertouch
Nombre de canaux audio : 64
Nombre de canaux MIDI : 16
Nombre de contrôleurs : 4 boutons assignables (16 configurations), interrupteur au pied, roue de modulation, roue de pitch bend, 16 triggers (maintien, Canal MIDI, note et vélocité)
Affichage LCD : 2 lignes de 24 caractères, 3 menus différents
Polyphonie : 64
Présélections : 640 d'usine, 512 pour l'utilisateur
Présélections superposables sur clavier : 2
Splits clavier par présélection : 4, assignables sans limitation de zones
Paramètres synchronisés par présélection BPM / MIDI : >100
Capacité mémoire banque de son : 32 MB (extensible à 128 MB)
Slots d'extension interne : 3
Format d'extension : ROM (16/32MB) ou Flash (16/32MB)
Filtres : 6ème au 12ème ordre (50 types)
Arpégiateurs : 16 simultanés, traditionnels ou basés sur les patterns
Patterns : 300 usine, 100 User
Editeur : 32 pas avec Key, vélocité, durée, répétition
Banque d'effets : double en 24bits
Nombre d'effets : plus de 70, certains synchronisables au BPM
Sorties audio : 4 analogiques (configurées en 2 paires stéréo)
Entrées audio : retour d'effets (stéréo)
MIDI : In, Out, Thru
Conversion de données : 16bits linéaires, convertisseur 24bits
Rapport signal / bruit : >100 dB
Réponse en fréquence : 20 à 20 000Hz (+0,0 / -0,1dB)
Distorsion harmonique totale + bruit (convertisseurs) : < 0,02%, ±1dB
Consommation : 15 watts
Tension d'entrée secteur : de 90V à 260V (fréquence de 50Hz ou 60 Hz)
Niveau de sortie maximal : +6dBV
Impédance de sortie : 1000 Ohms
Dimensions : largeur : 1035mm, profondeur : 337mm, épaisseur : 109mm
Poids : 10kg

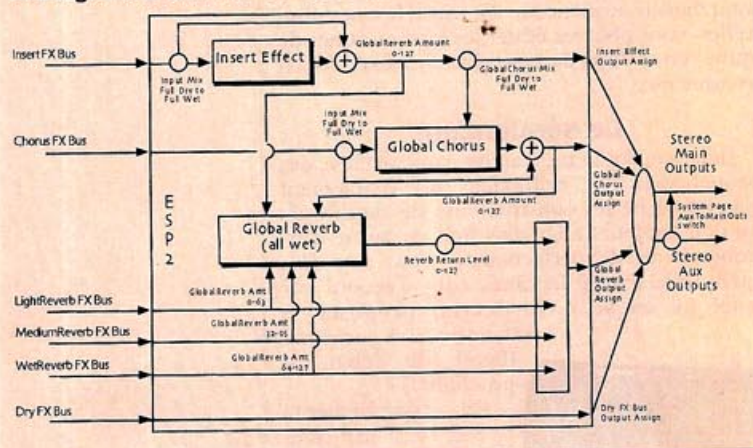
BPM. Du bout des doigts, on peut aussi programmer 4 commandes servant à la modification en temps réel de plus de 16 générateurs de sons synthétiques et les paramètres du filtre. Tout tombe si facilement sous les mains (pas forcément expertes) que le petit écran LCD n'affiche que 2 lignes de 24 caractères, et cela suffit amplement. Trois boutons changent l'affichage des menus :

proposé en sérigraphie, du genre «intro-couplet-refrain-pont-fin» (au cas où certains d'entre vous ne sauraient pas qu'une chanson commence par une intro, se poursuit par un couplet, un refrain...et se conclut par une fin). En outre, sachez que plusieurs modes d'enregistrement sont disponibles, allant du mode «replace» à «l'overdub», en passant par les fonctions classiques de montage pour la chanson (track mix...). Une fonction Undo est aussi

le défaut d'avoir à se taper régulièrement les sons GM ici ou là. Ecoutez la cornemuse GM, vous verrez de quoi je parle ! D'un autre côté, la présence d'un mode GM est appréciable pour les amateurs de MIDI File, d'autant qu'il existe en mode Global une fonction qui permet de basculer le synthé en mode GM, ce qui a pour conséquence immédiate d'initialiser le séquenceur et d'assigner les bons sons sur les bons canaux MIDI - car dans le MR-76, la piste 1 = le canal MIDI 1. Pourquoi faire compliqué ? Si le mode de synthèse reste standard, notons au passage quelques goodies du style LFO et noise synchronisables dans le séquenceur, drums kits éditables...

Le MR possède quatorze mégas de sons de base, auxquels il convient de rajouter trois cartes optionnelles de vingt-quatre mégas chacune, ce qui porte la capacité de l'appareil à quatre vingt-six mégas ! Ces cartes s'installent à l'intérieur du MR, ce qui est beaucoup plus pratique que celles du type PCM où un seul slot est disponible à la fois. Pour les contemporains, les ethniques, les malentendants, il existe quarante cinq tables d'accords prédéfinis, la plupart des synthés n'en proposent que quatre ou cinq - bienvenue dans le monde de l'exploration atonale ! Vous y retrouvez les gammes de Wendy Carlos, celles de Harry Partch, et de fait, la série MR devrait pouvoir servir de base à des travaux plus complexes dans le domaine microtonal.

A Diagram of the MR-61 and MR-76 Effects



Les effets Ensoniq, une innovation qui vous permettra de devenir aiguilleur de l'espace !

disponible permettant de récupérer la version antérieure d'une prise lorsque la dernière effectuée est mauvaise (les premiers jets sont souvent les meilleurs...). La quantisation est classique et propose des gabarits de grooves en plus des quantisations de la ronde à la quadruple croche (en triolet si nécessaire). En réalité, ce séquenceur comporte tellement de points communs avec ses concurrents logiciels que c'est à se demander si le staff d'Ensoniq n'a pas passé les vacances avec cousin MOTU et tante Opcode. Presque cent pages du mode d'emploi !

Avant d'analyser les sons, un mot pour vous parler du Idea Pad. Fort attractif, ce nouveau concept repose en fait sur l'utilisation d'une mémoire permanente fonctionnant comme un bloc-notes qui, selon le mode déterminé (durée en secondes par exemple), vous permet, sans aucune manipulation, de réécouter la dernière impro, le dernier phrasé ou chef d'oeuvre que vous venez de jouer. Si le contenu vous plaît, libre à vous de le router vers une piste du séquenceur. Avec l'Idea Pad, vous serez toujours sûr de ne pas oublier vos plus belles envolées...

Un son spatial

Fidèle à sa réputation, Ensoniq nous livre un synthé au grain original et les musiciens qui auront eu l'occasion de travailler par le passé avec des ESQ, VFX ou bien TS ne seront pas déçus. En revanche, ce qui m'a frappé, c'est la spacialisation du son et la propreté des échantillons ; les pianos sont de bonne facture et quelques nappes méritent à elles seules un mini Award ! Par contre, le fait que les sons soient classés de manière générique présente

FX/Mixdown

En servant aux sons, au séquenceur et à la gestion des effets, FX/Mixdown est le pavé multifonctions par excellence ! Il propose une molette, quatre touches de sélection, un petit potentiomètre rotatif pour le pan, et enfin une touche pour le mute et une autre pour solo. Il deviendra donc rapidement indispensable pour les «sequence'maniacs» que vous êtes ! Quarante effets sont présents dans le MR-76 qui vont de la classique Hall Reverb aux plus complexes EQ-Comp-Gate. Comme si cela ne suffisait pas, Ensoniq a intégré le système «global reverb» et «global chorus». Trois modes de dosage sont disponibles pour attaquer le mode

Si la palette de sonorités offertes vous semble insuffisante, vous aurez le choix entre les cartes d'extension World (24 mégas), Dance (20 mégas) et Drum (seulement 2 mégas), les prix généralement constatés variant de 900 F à 3500 F en fonction de la carte et de son contenu. Mais connaissant Ensoniq et leur savoir-faire en matière de sampling, il pouvait paraître étrange que cette station de travail exclue l'échantillonnage. Eh bien, si vous ne pouvez pas sampler, vous pourrez néanmoins relire tous les échantillons Ensoniq ainsi que tous ceux au format .WAV utilisés sur les ordinateurs PC, ce qui fournit une banque de sons quasi illimitée. La capacité de la mémoire Flash RAM, puisque c'est là que résident les échantillons est de 12 mégas maximum (déjà très confortable). Du coup, il faut regretter l'absence de connecteur SCSI qui permettrait un accès encore plus rapide.

